

LA SECONDE GUERRE MONDIALE
Mallette pédagogique numérique



Témoignage d'Auguste Mercier : le 12 mars 1942, à Nouméa

J'avais l'impression de rêver. Cela se déroulait comme dans un film. Une émotion intense se dégageait de ce spectacle. La flottille locale, une dizaine de caboteurs environ, se porta immédiatement à la rencontre des navires. Le premier que nous avons déchargé était une unité de 35000 tonnes, *L'Argentina*. Il transportait un millier de soldats, prêts à toute éventualité. Sur leurs visages se peignait l'angoisse. Leur première question fut de savoir où se trouvaient les Japonais. Ils ignoraient bien sûr que c'était une Calédonie alliée qui venait à leur rencontre, car on leur avait dit durant leur traversée qu'ils auraient à combattre les Japonais à leur arrivée. Trois jours et trois nuits furent nécessaires pour débarquer les milliers de soldats, les munitions, les rations, sans compter les dizaines de milliers de caisses de bière. Les Américains s'installèrent sans difficulté dans différents camps situés à l'Anse Vata, à la Vallée des Colons, à Magenta, aux Portes de Fer et à Saint Louis.

Témoignage d'Auguste Mercier, membre de la milice civique de la France Libre